



# Bulletin Viticulture biologique

## « Indications saisonnières »

Un sol vivant,  
Une plante forte,  
Des récoltes de qualité !

Saison 2018

N° 3

26 avril 2018

### Sommaire :

Evolution météo :

page 1

Etat de la vigne :

page 2

Programme

proposé :

pages 2-4

Lexique des termes  
employés : page 4

Après un début de végétation retardé, la chaleur s'est installée dans la plupart des régions depuis la mi-avril. Les températures sont montées jusqu'à 30°C à l'ombre par endroits. Donc, le débourrement s'est accéléré au point que la vigne a partiellement rattrapé son retard sur 2017... Le VITIFLASH (Chambre d'Agriculture de Côte d'Or) indique maintenant un retard de seulement 5 jours sur 2017, et on serait 17 jours en avance sur 2013... Mais les jours à venir devraient être nettement plus frais.

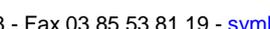
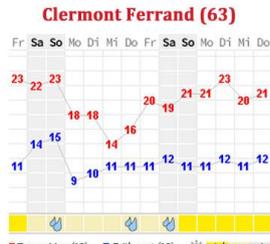
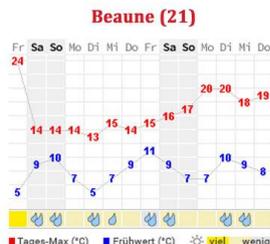
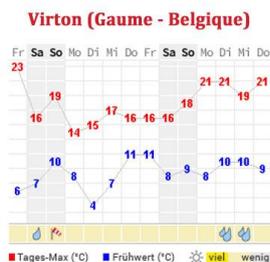
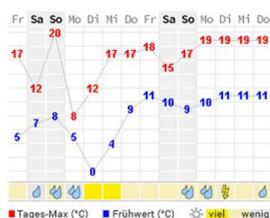
La période actuelle a été très favorable au travail du sol et les vignes, très chargées en herbe à la mi-avril, présentent maintenant un aspect plus habituel.

### Evolution météo pour les 14 jours à venir

Pour la période du jeudi 26 avril au mercredi 9 mai, voici les prévisions météo (températures minimales et maximales, pluie, ensoleillement) pour les villes citées :

Nous sommes cette fois-ci dans une situation beaucoup plus fraîche, avec de temps en temps des pluies assez faibles.

Même si la situation n'est pas aussi critique que l'année précédente à la même époque, nous avons un risque de gelée dans certaines régions (à priori surtout les endroits à risque) vers le milieu de la semaine prochaine. Il semble que ce soient surtout les régions Centre et Val de Loire qui seraient concernées. Mais il conviendra de suivre la réactualisation des prévisions dans les jours à venir !...



## Etat actuel de la vigne et perspectives.

La végétation a évolué vraiment très vite. **On a gagné 4 à 6 feuilles en 1 semaine.** Ce qui frappe aussi, c'est la grande homogénéité des stades dans les différentes régions. On voit actuellement le même stade (4-6 feuilles étalées, grappes séparées) du Bordelais à l'Alsace, en passant le Beaujolais et même une grosse partie de la Vallée du Rhône.



De ce fait, la vigne devient réceptive aux maladies. Et bien sûr aussi aux éventuels risques de gel, non exclus la semaine prochaine, en particulier en région Centre et en Val de Loire, au lendemain d'une journée avec un peu de pluie. Toutefois, sauf changement radical de la prévision, le risque ne devrait pas atteindre le niveau de 2017 ou 2016 sur ces régions. Il est juste conforme à ce que nous avons envisagé en début d'année (voir notre circulaire de janvier).

Il sera tout à fait souhaitable de **passer le PLANTIGEL dans les zones à risque**, sauf si vous avez prévu d'autres protections.

Concernant le risque maladies, nous savons d'après les bulletins d'avertissements que la pression potentielle du Mildiou et de l'Oïdium sont très élevées. On atteint même un risque potentiel estimé à près de 100 % en Bourgogne pour l'Oïdium. Nous n'avons pas de données précises pour le Black Rot. Mais ce risque ne peut s'exprimer que si la météo devient favorable aux maladies. Ce n'était pas le cas jusqu'à maintenant, sauf pour les régions qui ont reçu de la pluie, sans protection, lundi 23 ou mardi 24/04. Nous avons donc pu être contaminés en Mildiou et Black Rot à ce moment.

Beaucoup d'entre vous ont traité ou sont en train de le faire avant le week-end du 1<sup>er</sup> mai, soit juste avant la Pleine Lune du lundi 30 avril (lundi prochain). **Nous pensons qu'il ne faut pas rester sans protection en ce moment**, d'autant que les nombreux « ponts » du mois de mai ne vont pas faciliter le travail.

## Programme proposé pour les semaines à venir.

La pertinence des traitements placés tôt en saison ne fait pas l'unanimité dans la profession. Notre expérience nous a toutefois appris qu'il était souhaitable d'anticiper les contaminations primaires de maladies, lorsque c'est possible, plutôt que d'avoir ensuite à gérer des contaminations secondaires plus tôt en saison. L'objectif est, si possible, d'arriver à la fleur sans avoir eu d'attaques.

De plus, les traitements de début de saison, qui touchent une végétation peu développée, consomment moins de produits à l'ha que ceux qui se feront plus tard.

### Suite de la protection

Nous proposons la stratégie suivante :

Stades végétatifs	Interventions proposées
<p><b>4 feuilles étalées à grappes séparées</b></p> 	<p><b>Si votre traitement n'a pas pu être fait avant le 1<sup>er</sup> Mai :</b></p> <p>Appliquer dès que possible <b>semaine prochaine</b> (semaine 18) <b>BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha</b> (300 g/ha de Cuivre métal) ou <b>CUPROXAT 1,5 litre/ha</b> (285 g/ha de Cuivre métal) + <b>SILIZINC 1 litre/ha</b> + <b>SOUFRE BIOFA 5 kg/ha</b>. Adjonction de <b>PLANTIGEL 5 litres/ha</b> souhaitable si risque de gelée. Adjonction de <b>MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha</b> pour augmenter la rétention de la bouillie sur la végétation si des pluies importantes sont possibles. Adjonction de <b>BIOFALGUE 1 litre/ha</b> comme anti-stress sauf si PLANTIGEL.</p> <p><b>Coupe-bourgeons :</b></p> <p>Nuisibilité terminée, même si des morsures de feuilles sont encore visibles.</p> <p><b>Si votre traitement a été fait cette semaine :</b></p> <p>Renouvelez le traitement <b>avec la même bouillie</b>, mais vous pouvez le retarder à <b>fin de semaine prochaine</b>, ou même à <b>la semaine suivante (semaine 19)</b>. Prévoyez tout de même le PLANTIGEL si la gelée menace, à placer au moins 24 heures avant la nuit à risque.</p>
<p><b>Grappes séparées à boutons floraux séparés</b></p> 	<p><b>Renouvellement du traitement :</b></p> <p>Nous restons (sauf pression virulente) à la même dose de cuivre métal/ha, autour de 300 grammes, et par contre nous montons le Soufre : <b>BOUILLIE BORDELAISE 1,5 kg/ha</b> (300 g/ha de Cuivre métal) ou <b>CUPROXAT 1,5 litre/ha</b> (285 g/ha de Cuivre métal) + <b>SILIZINC 1 litre/ha</b> + <b>SOUFRE BIOFA 6 kg/ha</b> + <b>BIOFALGUE 1 litre/ha</b> + <b>MOUILLANT BIOFA 0,5 litre/ha</b>.</p> <p>Prévoir de le faire <b>semaine 20, juste avant ou pendant la Nouvelle Lune (mardi 15 mai)</b> qui constitue habituellement une période à risque (voir notre calendrier « Pluies et Interventions 2018 »).</p>

### Alternatives et compatibilités des produits.



### LACTOSOUFRE :

Pour rappel, nous avons créé ce produit à partir de Lactosérum de chèvre, ferments lactiques, soufre colloïdal et un épaississant alimentaire. Il contient aussi du Soufre (origine : Soufre Biofa) à **480 grammes/litre**. C'est bien sûr un produit liquide, que nous conseillons à **5 litres/ha** en lieu et place du Soufre Biofa.

La mise en route de cette fabrication a été un peu laborieuse ; nous sommes maintenant en mesure d'en fournir des quantités un peu plus importantes. Toutefois, il nécessite encore un certain délai de livraison.

L'objectif est de réduire les quantités de soufre épandues à l'ha, tout en créant un milieu défavorable au développement de l'Oïdium. De plus, ce produit présente des caractéristiques « bioélectroniques » très favorables (voir ci-dessous).

### Caractéristiques bioélectronique de la bouillie :

Nous nous sommes aperçus que, sauf pour certaines spécialités (ARMICARB par exemple), une bouillie acide et réductrice agit mieux contre les maladies. Nous n'avons pas de références bibliographiques récentes à ce sujet : ce sont des observations personnelles. **Voir notre circulaire de début de saison pour plus d'explications.**

Un produit est particulièrement sensible à cet équilibre : **le SILIZINC**. Il fonctionne en effet **beaucoup moins bien dans une bouillie alcaline-oxydée que dans une bouillie acide-réductrice**. Le Soufre est l'élément le plus déterminant pour cet équilibre. Si vous utilisez du SILIZINC, **n'utilisez jamais un Soufre mouillable habituel (tel Microthiol ou Thiovit) seul** car ils sont alcalins-oxydés. Associez-les **soit à du Soufre Biofa (50 % - 50 %) ou à du LACTOSOUFRE** pour que la bouillie reste acide-réductrice. Le SILICUIVRE, par contre, ne semble pas souffrir de ce mélange.



### Prévention des dégâts de chevreuils ou de cerfs



### Zônes à risque :

Appliquez autour des parcelles concernées du **TRICO (à base de graisse de mouton)** au sol ou sur les pieds de bordure **en dilution à 20 % dans l'eau** (voir nos bulletins précédents). Si la pression de ces animaux est extrême, vous pouvez en passer alors sur toutes les lignes. Sans pluie importante, l'effet dure 5 à 6 semaines, ce qui nous permet de passer la période la plus à risque (maintenant...).

### Applications microbiennes

Il est toujours temps de les effectuer si vous n'avez pas pu encore le faire. La période actuelle y est même très favorable (température du sol maintenant supérieure à 12°C, voire à 14-15°C, encore assez d'humidité). On peut encore les passer avec succès pour le bon fonctionnement du sol et de la plante jusqu'en fin mai-début juin, en visant de préférence une période où le sol est humide. Rappel des conditions d'application :

<p><b>Compost Liquide</b></p> <p>Préparation dans l'AEROFLOT avec brassage de 24 heures. Application à 50 litres/ha + eau de pulvérisation. Pas plus de 3 kg/cm<sup>2</sup> de pression</p>		<p>Application possible dès que le sol atteint <b>10-12°C en surface</b>, soit, cette année, première quinzaine d'avril suivant régions et météo. <b>Si la météo s'annonce sèche, il vaut mieux anticiper l'application, sachant que le réchauffement du sol est imminent.</b></p>
<p><b>REMEDIER</b></p> <p>1 à 2 kg/ha, à mettre dans l'AEROFLOT au début du brassage</p>	<p><b>A appliquer surtout en parcelles sensibles aux maladies du bois.</b></p>	

<p><b>HUMISFER</b></p> <p>125 à 200 g/ha à mettre dans l'AEROFLOT en fin de brassage.</p> <p>Sur semences, enrobage à 100 grammes/ha si nécessaire</p>	 <p>Le rajouter si le taux de mycorhisation de la parcelle est inférieur à 40 %. La réussite de la mycorhisation suppose la présence en surface d'adventices mycorhizables (essentiellement graminées et légumineuses). Elles serviront de relais. On ne peut pas directement mycorhizer la vigne, sauf lors de la plantation.</p>
<p><b>ACTIGRAINS</b></p> <p>3 composants à mélanger à l'eau de pulvérisation non chlorée, et pression de moins de 3 kg/cm<sup>2</sup></p>	<p>Application possible au printemps sur sol à température supérieure à 10-12°C, soit de la mi-mars à début avril suivant régions et météo. Si la météo s'annonce sèche, il vaut mieux anticiper l'application, sachant que le réchauffement du sol est imminent. Une application plus tardive est possible si le sol n'est pas desséché, ou si on peut l'enfouir par un griffage ou un passage d'intercep ou de bineuse Kress.</p>
<p><b>ACTIPRETA</b></p> <p>A mélanger avec les composants de l'ACTIGRAINS à 2,5 litres/ha</p>	<p>Activateur très puissant, à réserver seulement aux parcelles les plus faibles ou très enherbées. Application en même temps que l'ACTIGRAINS et dans les mêmes conditions.</p>
<p><b>Pralinage des greffes</b></p> 	<p>Destiné à favoriser la mycorhization et donc à améliorer la reprise et la pousse ultérieure. Pour 1 000 greffes environ, on prépare un pralin avec 5 à 10 litres d'eau non chlorée + les ingrédients d'un carton d'HUMISFER TREMPAGE.</p> <p>Si vous disposez déjà d'ACTIGRAINS PULVÉRISATION pour des applications de plein champ, vous pouvez bien sûr le rejouter (il vous faut environ 1/10 d'un carton de 4 ha pour 1 000 greffes). La synergie Azotobacters-Mycorhizes est très efficace.</p>

**Lexique des termes employés.**

- **Potentiel d'oxydo-réduction et rH<sub>2</sub>** : Notions très utilisées en Bioélectronique Vincent (voir notre circulaire de début de saison). Un milieu oxydé est moins riche en électrons (particules négatives) qu'un milieu réduct. Mais cette donnée est aussi influencée par le pH (concentration en ions hydrogène H<sup>+</sup>). Le rH<sub>2</sub> (paramètre découvert par Louis-Claude Vincent) donne un potentiel d'oxydo-réduction indépendant du pH, donc plus stable. Il a démontré que la santé, chez les êtres vivants (humains, animaux et plantes), est meilleure en milieu légèrement acide et réducteur (c'est d'ailleurs le cas du vin !...). Nos bouillies de traitement semblent plus efficaces lorsqu'elles sont, elles aussi, acides et réductrices.
- **Contaminations primaires** : Premières infections de la saison en maladies, provoquées par les projections de germes de maladies provenant directement des formes hivernantes (sol, sarments, feuilles mortes, grappes momifiées, etc...). Habituellement considérées comme faibles, mais nous connaissons beaucoup de contre-exemples (par exemple, la première attaque de Mildiou de 2016 en mai).
- **Contaminations secondaires** : Infections de maladies provenant, cette fois-ci, de germes issus des premières taches de maladie sur le feuillage et les sarments. Généralement, la densité des germes est alors beaucoup plus forte que lors des contaminations primaires. Pour cette raison, il est souvent conseillé par les « officiels » de commencer les traitements juste avant les contaminations secondaires, c'est-à-dire lorsque la maladie est déjà apparue sur le végétal à partir des contaminations primaires. Notre position est qu'il vaut mieux mettre la protection en place avant les contaminations primaires, lorsque c'est possible. C'est particulièrement important pour les maladies les plus imprévisibles, et qui, de plus, s'infectent très tôt, telles le Black Rot.

Merci de votre confiance et à bientôt.

L'équipe SYMBIOSE